

## Tekst 8

### Les Français prennent langue

- 1 C'est le monde à l'envers. Les Français parlent l'«English fluent». «Le niveau linguistique de nos cadres, de nos ingénieurs et même de nos techniciens s'est considérablement amélioré depuis cinq ans», témoigne Dominique Nioré, Directeur des Ressources Humaines d'Unilever. «Il s'est passé la même chose avec l'informatique: il y a dix ans, les gens rejetaient les PC. Maintenant, ils les ont totalement adoptés.» Tenace et peu flatteuse, l'image du Français linguistiquement inapte serait donc désormais parfaitement infondée. Bonne nouvelle en cet an 2001, sacré «année européenne des langues» par la Commission de Bruxelles.
- 2 Certes, la France est encore loin d'avoir rattrapé ses voisins du Nord. Selon le baromètre de l'Union européenne publié en 1999, près de neuf Néerlandais sur dix ainsi que huit Suédois sur dix affirment pouvoir prendre part à une conversation dans une autre langue que leur langue maternelle. Mais seuls quatre Français sur dix s'en disent capables. Pis, selon une enquête de l'Insee<sup>9)</sup> effectuée en 1998, 54% des Français estiment «qu'ils n'arriveraient ni à participer à une conversation courante, ni à écrire une lettre, ni même à lire un journal dans une langue étrangère vivante.»
- 3 30 Nous avons des excuses, répliquent les linguistes. Par exemple, l'environnement socioculturel joue un rôle. Dans des pays comme les Pays-Bas ou la Suède, parler anglais est une nécessité historique. «Les anciennes nations colonisatrices comme la France, la Grande-Bretagne ou l'Espagne n'ont pas eu besoin de développer une sensibilité linguistique particulière», rappelle Klaus Gerth, professeur d'études néerlandaises à l'université de Valenciennes.



- 4 «Les Français, dont la langue est au programme de l'enseignement secondaire de presque toutes les nations, ont pu rester le peuple le moins polyglotte du monde, cela veut dire que pendant longtemps les Français n'ont pas eu besoin d'apprendre d'autres langues», écrivaient deux spécialistes du début du siècle dernier. A l'école, ennemie des patois et des dialectes régionaux, aucune promotion sociale n'était d'ailleurs possible sans une parfaite connaissance du français. Mais notre adoration pour l'idiome national a laissé une trace psychologique durable: l'obsession pour la maîtrise linguistique. Les Français pensent qu'il faut avoir un niveau presque parfait dans une langue étrangère pour dire qu'on la parle. Ils préfèrent se taire plutôt que risquer de se tromper.
- 5 60 Enfin, attention au fantasme du bilinguisme! Certains attendent de l'école qu'elle fabrique des cracks en langues, alors qu'elle en est incapable: en moyenne, un élève s'exprime à peine plus de sept heures à l'oral dans toute sa scolarité. On l'oublie un peu vite: rien ne vaut un été à Londres pour chanter John Lennon dans le texte.

*Claire Chartier, dans «L'Express»*

noot 9

l'Insee = Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

## ■ Tekst 8 Les Français prennent langue

- 1p **33** ■ Quelle est la «Bonne nouvelle» (ligne 13)?  
En France,  
A actuellement, on maîtrise mieux les langues étrangères qu'il y a quelques années.  
B depuis plusieurs années, les ordinateurs ont fait leur entrée dans les écoles.  
C les hauts fonctionnaires sont convaincus de l'intérêt d'une bonne connaissance de l'anglais.  
D l'ordinateur a contribué au progrès de la connaissance de l'anglais.
- 1p **34** ■ Que peut-on conclure du 2e alinéa?  
A La France est en retard dans sa connaissance des langues étrangères par rapport à certains pays européens.  
B Les Français ont tendance à se surestimer sur le plan linguistique.  
C Les résultats de l'enquête de l'Insee et ceux du baromètre de l'Union européenne sont contradictoires.
- «Les anciennes ... particulière» (lignes 34-38)
- 1p **35** ■ Par quel(s) mot(s) aurait-on pu commencer cette phrase?  
A Ainsi,  
B Car  
C En plus,  
D Par contre,
- «cela veut ... siècle dernier» (regels 44-48)
- 1p **36** □ Hoe verklaarden deze deskundigen hun stellingname?
- «Ils préfèrent ... se tromper.» (lignes 58-59)
- 1p **37** ■ Comment l'auteur explique-t-elle cette attitude de la part des Français?  
A De par leur formation, les Français ont une peur obsessionnelle de commettre une erreur sur le plan linguistique.  
B En général, on est très critique à l'égard des Français qui essaient de parler une langue étrangère.  
C Les Français sont peu sensibles aux charmes d'autres langues que la leur.
- «Enfin, ... dans le texte.» (lignes 60-67)
- 1p **38** ■ Quel sentiment exprime l'auteur dans ce passage?  
A De l'indifférence.  
B De l'optimisme.  
C Du scepticisme.